

# UNE MAGNIFIQUE TROUVAILLE

L'odyssée d'une montre de poche.

Extrait de "FREUDE, Zeitschrift des Volksbundes Deutsche Kriegsgräberfürsorge

par Diane-Tempel-Bornett

Traduction de l'allemand via Google Translation

Adaptation française de Roger Marquet

**Après la publication de notre magazine d'association FRIEDEN (Paix), nous avons reçu de fréquents appels et des réponses, certaines critiques, mais beaucoup d'autres amicales. Un appel téléphonique a déclenché une série d'événements.**

L'appel de Jürgen Landmann de Bad Urach a particulièrement retenu notre attention. Jürgen est membre de longue date du Volksbund et étudie le sort des soldats disparus de la Seconde Guerre mondiale.

Il nous a dit qu'il avait lu l'histoire « Souvenir de la Mer de l'Ouest - ' Herbert Tennigkeit », puis il a écrit pour nous dire:

« J'ai une montre de poche ; il y a un nom gravé dessus: *Baltupönen en Prusse orientale, chez Herbert Tennigkeit* ».

Peut-être que la montre appartient à un de ses proches ?

Mais comment la montre est-elle arrivée dans le sud de l'Allemagne?

Jürgen Landmann a ri: «J'ai grandi en RDA à cette époque. Et alors, on faisait beaucoup d'affaires avec les soldats soviétiques. Je ne suis pas sûr, mais je pense que la montre a été échangée contre une bouteille de vodka? Nous l'avons eue pendant des années. "

J'ai parlé de cet appel à l'acteur Herbert Tennigkeit, puis les deux hommes ont parlé au téléphone. Et les pierres de mosaïque se sont réunies pour créer une histoire. La montre appartenait en fait à l'oncle d'Herbert, Helmuth Tennigkeit, Baltüponen était sa dernière adresse avant que la Wehrmacht ne l'enrôle.

Il existe deux versions de sa mort:

L'une d'elles assure qu'il a été tué en tant que soldat de la Wehrmacht dans les derniers jours de la guerre à Berlin, près de la porte de Brandebourg, par une grenade. Cela expliquerait également les marques d'éclat sur l'horloge.

L'autre version considère que le soldat Tennigkeit voulait fuir avec un caporal de 65 ans, un membre des Jeunesses hitlériennes de 14 ans et un camarade du même âge. Mais ils ont été arrêtés et fusillés pour «haute trahison».

Il sera difficile de savoir laquelle des deux histoires est la bonne. Ce qui est certain, c'est qu'un soldat soviétique a volé la montre du mort. Les montres étaient très populaires et très recherchées auprès des soldats de l'Armée rouge.

Ensuite, ce soldat aura échangé la montre quelque temps plus tard – on ne sait pas quand exactement - avec un membre de la famille Landmann. La montre traînait maintenant dans un tiroir - jusqu'à ce que Jürgen Landmann lise l'article de FREUDEN et appelle l'Association.

Elle avait vu son père pour la dernière fois quand elle avait douze ans et maintenant - 75 ans après sa mort - elle a récupéré sa montre de poche. Est-ce un miracle ? Ou doit-on admettre que la montre de poche a retrouvé sa place chez la fille de l'intéressé ?

Nous remercions le lecteur attentif et généreux Jürgen Landmann, nous tenons à remercier Herbert Tennigkeit pour sa prudence ... et nous, de l'équipe éditoriale de FRIENDEN, avouons que nous sommes également un peu fiers.



**Hildegard LERCHE – Photo DVDK**



**La page du magazine "FREUDEN" – Scan R.M.**

**Après 75 ans, Hildegard Lerche reçoit, des mains de son fils Detlef, la montre retrouvée de son père Helmuth Tennigkeit Jürgen Landmann, membre de l'Association Herbert Tennigkeit, neveu de Helmuth. Helmuth avait gravé sa montre au dos d'icelle.**